

PAYSAGE

De Madeleine GRISELIN, Serge ORMAUX, Jean-Claude WIEBER,

D'après les réflexions, les travaux et les documents de Thierry BROSSARD, Laurent COUDERCHET, Jean-Christophe FOLTÊTE, Gilles FUMEY, Jean-Jacques GIRARDOT, Madeleine GRISELIN, Daniel JOLY, Dominique LAFFLY, Jean-Philippe MASSONIE, Daniel MATHIEU, Jean-Pierre NARDY, Serge ORMAUX, Jean PRAICHEUX, André ROBERT, Michel ROUX, François-Pierre TOURNEUX, Patricia VUILLOD, Jean-Claude WIEBER.

Récapitulatif des liens activés dans cette page

- [Production du paysage](#)
- [Paysage visible](#)
- [Perception du paysage](#)
- [Utilisations du paysage](#)
- [Une brève revue de texte](#)
- [Statut spatial des paysages](#)
- [Statut temporel des paysages](#)

La géographie est la science du paysage, a-t-on écrit : cette phrase appelle plusieurs remarques :

- Qui est-ce « on » ? Beaucoup de gens, une fois ou l'autre, mais il n'est pas facile de trouver des références argumentées. Tout se passe comme s'il s'agissait d'une évidence, d'une donnée acceptée comme telle...d'une idée reçue en somme qui aide à se penser comme géographe.
- Que veut dire « science ? »...Les géographes n'ont pas tous, vis à vis du paysage, d'ambitions scientifiques. Certains revendiquent l'ineffable et le sensible pragmatique comme seule approche. D'autres emploient le mot comme un support neutre dont le sens est surtout contenu dans l'adjectif qui lui est joint et qui peut être éloigné du paysage : tel ouvrage titré « Landscape » est un strict traité de géomorphologie, des « paysages ruraux » se cantonnent à l'étude des finages et des cadastres, des « paysages végétaux » traitent surtout de phytosociologie, etc.
- Pourquoi l'article « la » qui semble réserver cette science aux seuls géographes ? Beaucoup d'autres domaines de recherche et d'usage utilisent le terme avec des préoccupations scientifiques aussi : histoire, philosophie, aménagement, sciences de la terre, par exemple. Et que dire du peintre ou du poète dont les paysages qu'ils présentent sont toujours issus de longues recherches.

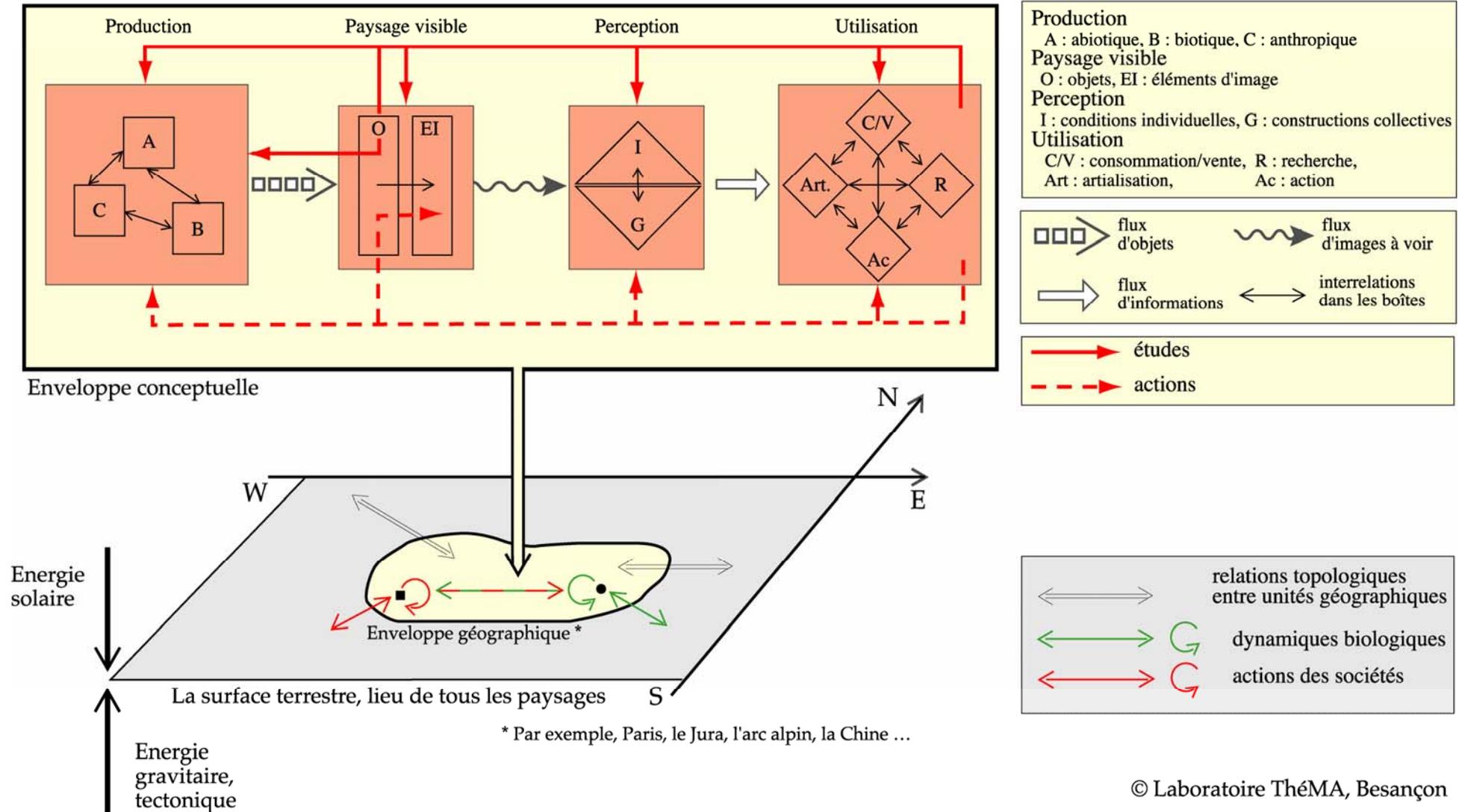
Plus largement, le sens commun tolère l'existence, à côté de significations assez clairement fixées depuis l'apparition du mot, des usages très extensifs qui peuvent en être faits. Les paysages politiques, audiovisuels, sentimentaux et même gastronomiques restent figés ou changent sans cesse, c'est selon ! Tout cela semble se gérer fort bien, au quotidien : glissements de sens, extension analogiques approximatives,

sont perçus et reconnus pour ce qu'ils sont, ce qui amène à dire que le paysage est à tout le monde et que chacun est libre de faire du mot l'usage qui lui plaît. On court cependant le risque d'accroître l'imprécision de ce terme polysémique et de brouiller le discours à son propos sauf si l'on travaille clairement à son analyse en disant : qui parle, de quel point de vue et dans quel but.

Il n'est donc pas simple de définir le paysage et il n'est sans doute pas très utile d'aboutir à une formulation unique forcément réductrice. Une brève revue de texte montre que les entrées dans le paysage sont très variées et qu'il est important de tenir compte de cette variété même : privilégier un seul point de vue a priori serait forcément partiel/partial. Pour bien comprendre et mieux analyser le « paysage », le mot et le concept, il est indispensable de construire un système de définition dans lequel on va tenter de l'enserrer, pas trop étroitement cependant, de façon à pouvoir y donner place au plus grand nombre d'utilisateurs possible :

- pour bon nombre de chercheurs, l'approche du paysage est d'abord celle des conditions de sa production,
 - à l'opposé, un groupe encore plus important insiste sur la perception que les individus et les groupes en ont, très fréquemment dans une perspective esthétique.
 - entre ces deux points de vue et les associant souvent de façon variée, c'est l'utilisation du paysage, faite ou souhaitée, qui prime,
 - enfin, quelques-uns s'intéressent à la façon dont des objets produits, disposés dans l'espace, forment des images potentiellement perceptibles, un paysage visible.
- Bien évidemment, nombreux sont ceux qui s'intéressent à plusieurs de ces thèmes, dans des proportions qui varient selon les individus et, pour chacun d'eux, selon le moment.

Le système de définition du paysage



Ainsi conçu le système de définition est d'abord contenu dans une enveloppe conceptuelle. Quatre boîtes y sont en interaction :

- un système « Production du paysage »
- un système « Paysage visible »
- un système « Perception du paysage »
- un système « Utilisations du paysage »

La figure "Le système de définition du paysage" montre l'organisation de ces boîtes.

On y voit aussi qu'il suffit d'appliquer le système conceptuel de définition à une portion d'espace terrestre pour que l'enveloppe en devienne géographique.

Pour appréhender plus complètement le concept de paysage - et sans doute mieux apprécier les paysages ! - il faut encore prendre en compte plusieurs autres de ses propriétés :

- les paysages sont inscrits dans l'espace. Pour parler du statut spatial des paysages, il est indispensable de partir d'une pétition de principe : le paysage est partout, en tous points de l'espace géographique, du moins comme paysage visible là où il n'a encore jamais été perçu : ses rapports précis à l'espace doivent être définis.
- les paysages évoluent avec le temps. Ils ne sont pas vivants au sens biologique du terme, les paysages changent sans cesse, en totalité ou dans telle ou telle de leurs parties : il est donc important d'examiner les divers aspects du statut temporel des paysages.
- la saisie des paysages privilégie un des cinq sens, la vue : qu'il s'agisse de la Montagne Sainte Victoire de Cézanne qui orne le

bureau du Président de l'Université (l'heureux homme !), du panorama de la baie du Mont Saint Michel vu depuis le cloître de la Merveille ou de la plaine Saint Denis depuis le R.E.R, c'est notre œil qui nous met du paysage plein la tête. Cependant les autres sens peuvent participer aussi à son appréhension. Les bruits du Quartier Latin et de Neuilly, des villes françaises et suisses romandes de part et d'autre de la frontière jurassienne, saisis bien sûr dans des conditions comparables, dressent plusieurs paysages auditifs. Les yeux et les oreilles fermés, on sent quand on quitte les plateaux du Jura, boisés en feuillus, pour atteindre les premiers chaînons, où les résineux dominent. Le toucher et le goût peuvent même avoir un rôle, mineur certes : le froid sur la peau du temps anticyclonique d'hiver en Alsace ou le goût des embruns au Nez de Jobourg contribuent à renforcer les impressions paysagères.

- Toute réflexion sur le paysage qu'elle se veuille scientifique ou non, conduit à s'interroger sur la qualité de l'information qu'il apporte sur ce qui le compose, sur l'espace géographique qui le supporte (bien des démarches pédagogiques sont fondées sur sa « lecture »...) mais aussi sur ceux qui le regardent, en le percevant, le construisant et, parfois, en le mythifiant.
- Enfin, la notion de paysage a une histoire. Selon les sociétés et les époques le phénomène est nommé ou seulement ressenti ; il en va de même dans le champ scientifique.

Est-il possible de rassembler tout cela en une définition ? Essayons.

Une définition du paysage

« Le paysage est apparence. Il présente une infinité d'images du monde qui nous entoure, saisies en collections ou en séquences et n'incluant ni le très proche ni le trop lointain. Il montre, en vue tangentielle, le spectacle offert par les combinaisons variées d'objets agencés partout à la surface du globe. Il est produit par des systèmes de forces complexes et évolutifs activés par la Nature et les hommes. Potentiellement visible en tout point de l'espace, le paysage n'existe vraiment que lorsqu'il est considéré comme tel, au terme d'une démarche le plus souvent artialisante, par ceux qui le perçoivent, le vivent et l'utilisent. Il n'est pas plus réductible à sa matérialité produite qu'à son idéalité issue des regards de ceux qui le voient ; la vue peut, d'ailleurs, être aidée par les autres sens. Le paysage évolue sans cesse, aussi bien dans sa production physique que dans la perception qu'on en a, soumise aux mythes et aux modes. Enfin, la diversité des approches induit la variété des définitions fréquemment partielles que l'on rencontre : le terme paysage est fortement polysémique. »

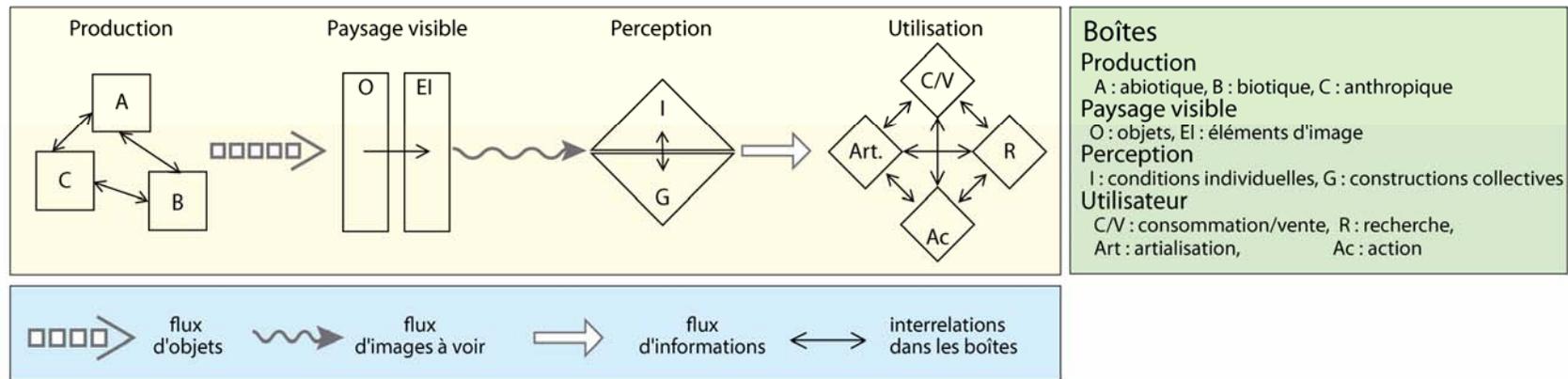
De quel paysage parle-t-on ? (1 / 5)

L'analyse d'un lot de près de 110 textes qui s'intéressent au paysage permet de souligner à quel point les emplois du mot sont divers. L'échantillon n'est pas parfait ; il ne correspond pas à ce que les sondeurs appellent un "panel" significatif : y figure en effet tout ce qui a été amassé durant quelques années dans la bibliothèque du laboratoire, par plusieurs personnes et sans concertation. On y trouve des travaux de formats variés (de l'article au livre) écrits par des aménageurs, des architectes, des géographes, des historiens, des naturalistes, des paysagistes, des sociologues et des urbanistes.

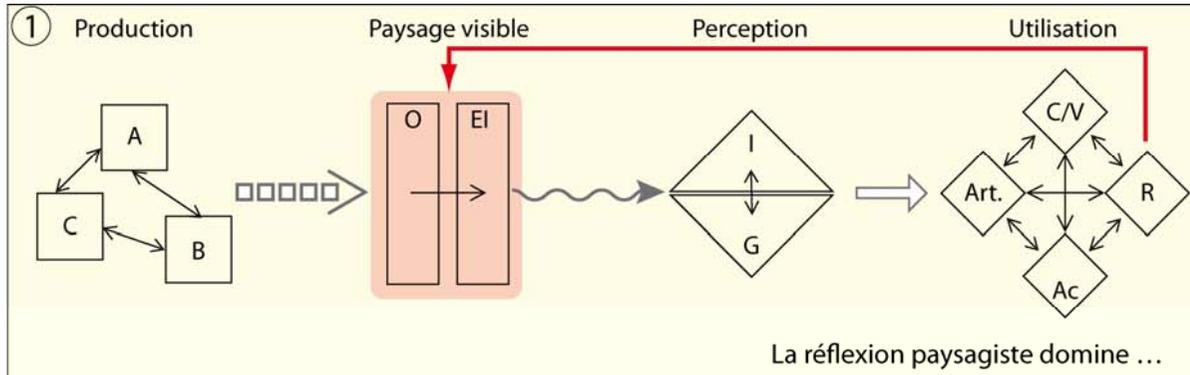
Tel quel et sans désir d'en tirer des leçons trop précises, son étude est cependant instructive. Ces textes ont été analysés à travers une grille identique : origine de l'auteur, état du texte dans ses rapports avec le système paysage, propositions d'action, etc.

Des traitements statistiques ont permis de classer les types d'usages en onze catégories que les schémas suivants présentent... enfin, pas les onze, car la première, qui regroupe près du dixième de l'effectif, évoque bien le paysage ... mais parle de tout autre chose et ne peut trouver aucune place dans l'analyse !

Le schéma systémique ci-dessous, reprend celui qui apparaît dans "Pour une définition du paysage" ; il sert de base aux figures qui suivent.

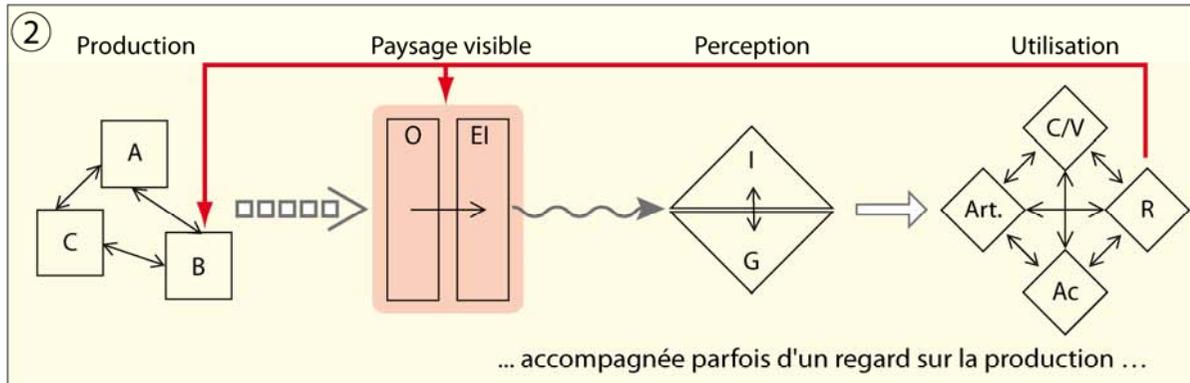


Les types d'usage représentés dans les figures définissent des attitudes face au paysage ; ils ne regroupent pas de façon claire telle ou telle approche "professionnelle". Ainsi, on ne trouve pas que des paysagistes dans le type 1 ou seulement des aménageurs dans le type 9. Les figures sont rassemblées en cinq groupes (1 à 3 ; 4 à 6 ; 7-8 ; 9 ; 10), les noms en italique qui accompagnent chaque groupe indiquent les origines professionnelles diverses.



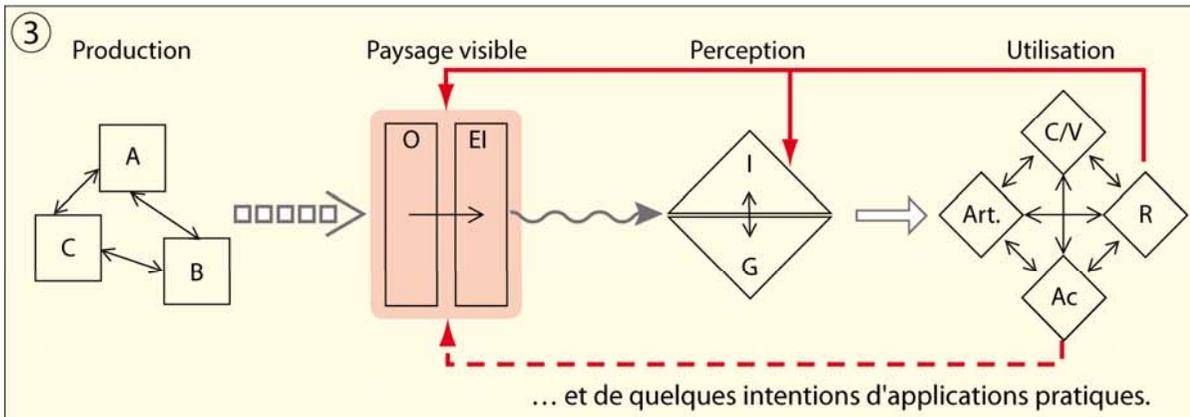
De quel paysage parle-t-on ? (2 / 5)

Origines professionnelles :
aménageurs, géographes,
paysagistes, urbanistes...



Boîtes

Production
A : abiotique, B : biotique, C : anthropique
Paysage visible
O : objets, EI : éléments d'image
Perception
I : conditions individuelles, G : constructions collectives
Utilisateur
C/V : consommation/vente, R : recherche,
Art : artialisation, Ac : action

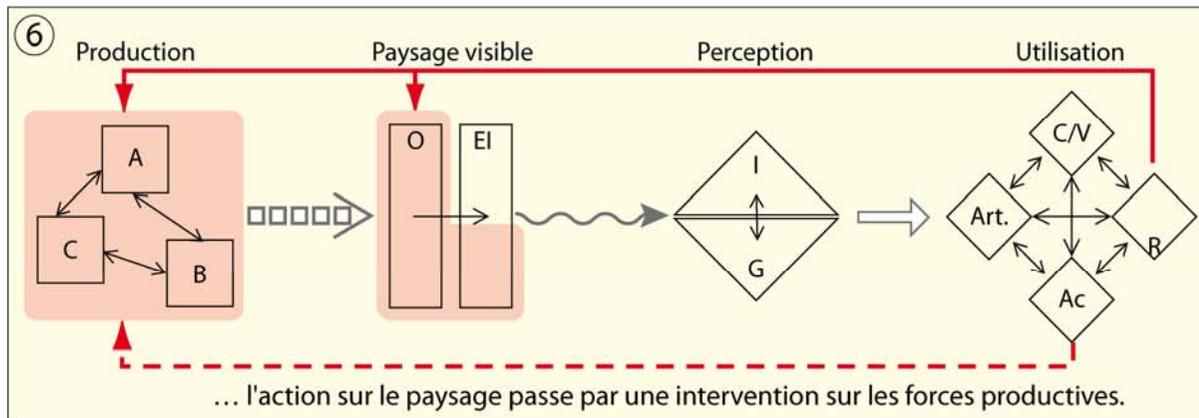
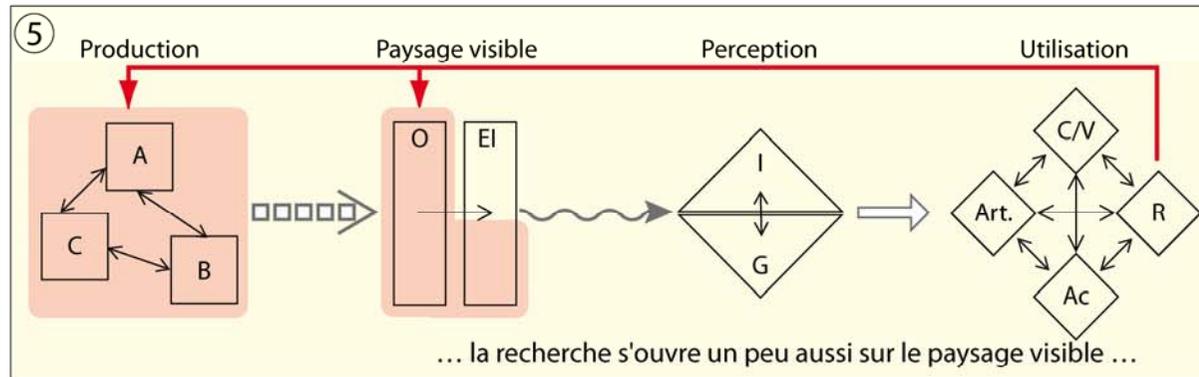
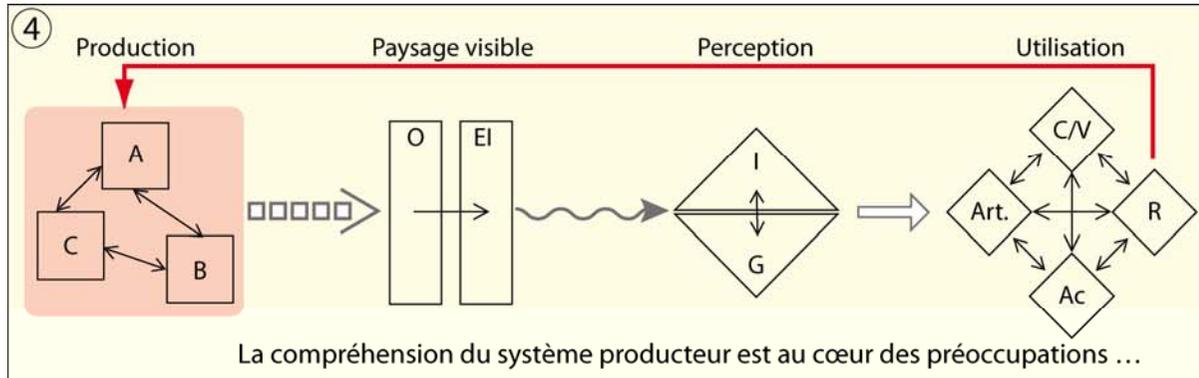


Flux

□□□□ → d'objets
~~~~~ → d'images à voir  
→ d'informations  
↔ interrelations dans les boîtes

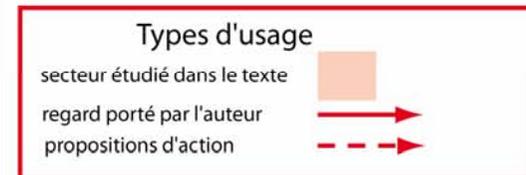
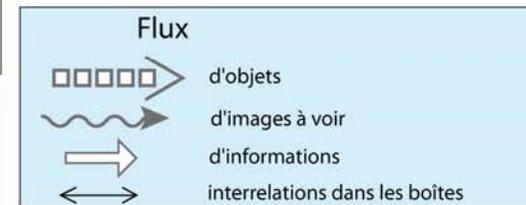
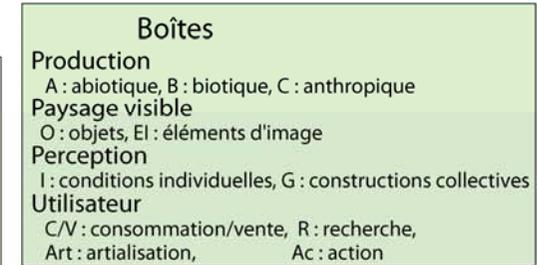
### Types d'usage

secteur étudié dans le texte   
regard porté par l'auteur  →  
propositions d'action  →

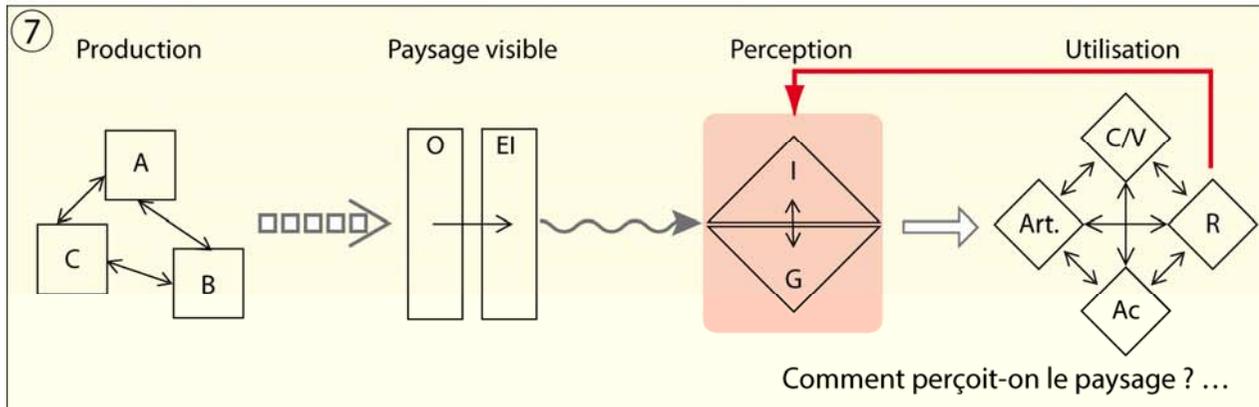


## De quel paysage parle-t-on ? (3 / 5)

Origines professionnelles :  
aménageurs, géographes physiques,  
naturalistes ...



# De quel paysage parle-t-on ? (4 / 5)



Origines professionnelles :  
architectes, géographes,  
historiens, paysagistes,  
sociologues ...

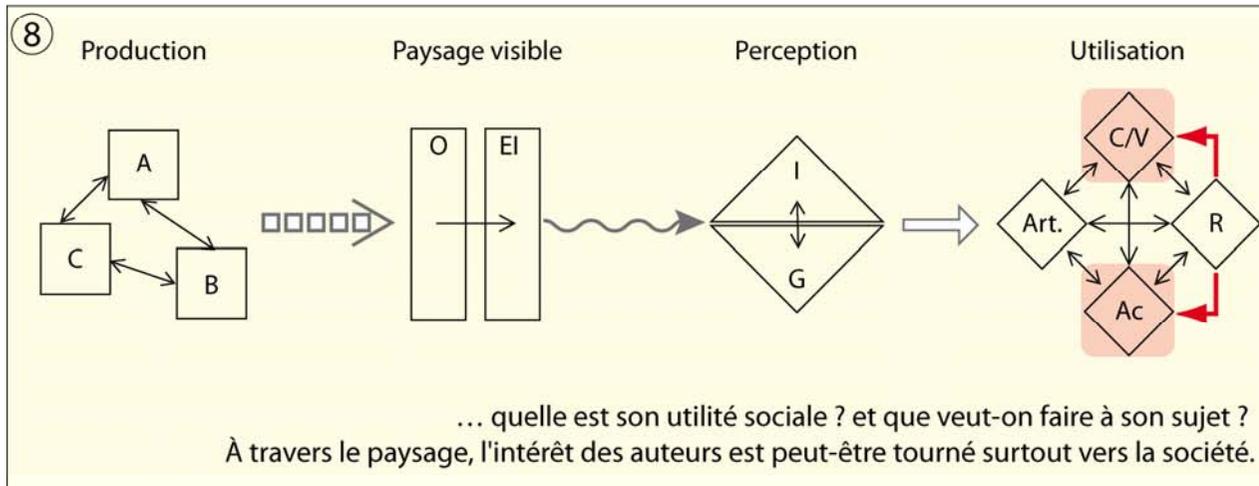
**Boîtes**

**Production**  
A : abiotique, B : biotique, C : anthropique

**Paysage visible**  
O : objets, EI : éléments d'image

**Perception**  
I : conditions individuelles, G : constructions collectives

**Utilisateur**  
C/V : consommation/vente, R : recherche,  
Art : artialisation, Ac : action

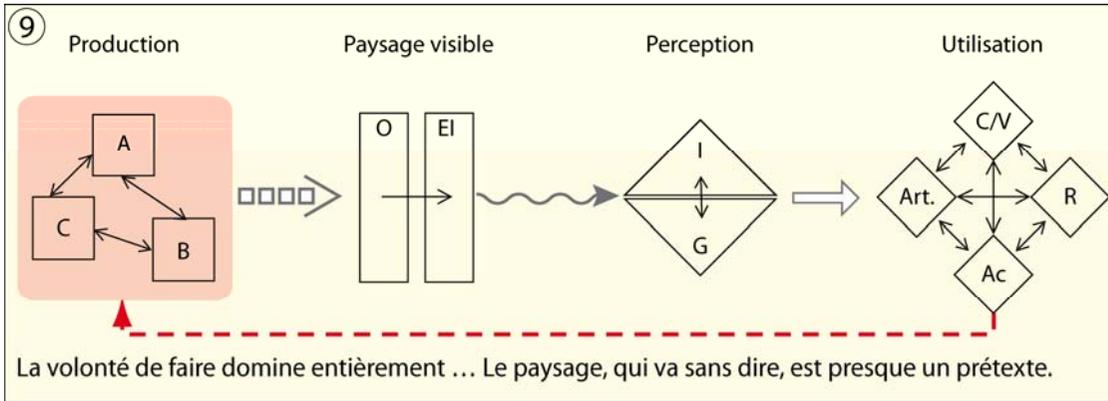


**Flux**

- d'objets (represented by a dashed arrow)
- d'images à voir (represented by a wavy arrow)
- d'informations (represented by a solid arrow)
- interrelations dans les boîtes (represented by a double-headed arrow)

**Types d'usage**

- secteur étudié dans le texte (represented by a red square)
- regard porté par l'auteur (represented by a red arrow)
- propositions d'action (represented by a red dashed arrow)



Origines professionnelles :  
aménageurs, architectes ...

De quel paysage  
parle-t-on ? (5 / 5)

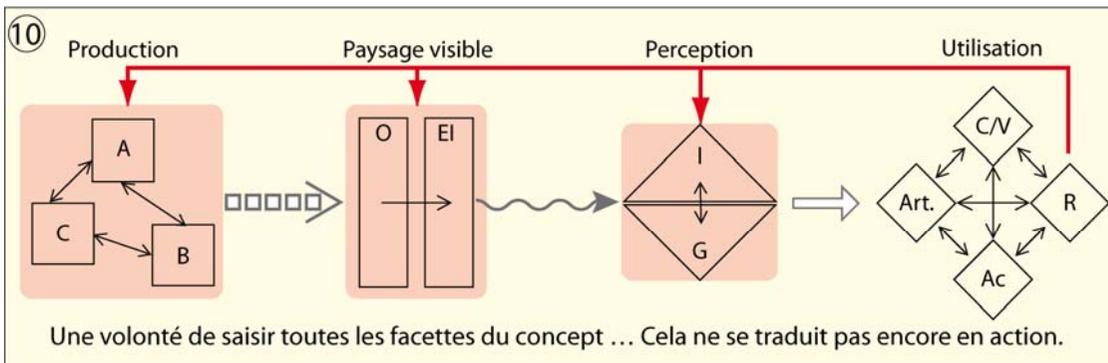
**Boîtes**

**Production**  
A : abiotique, B : biotique, C : anthropique

**Paysage visible**  
O : objets, EI : éléments d'image

**Perception**  
I : conditions individuelles, G : constructions collectives

**Utilisateur**  
C/V : consommation/vente, R : recherche,  
Art : artialisation, Ac : action



Origines professionnelles :  
géographes, naturalistes, paysagistes  
...

**Flux**

- d'objets
- ~~~~~ d'images à voir
- d'informations
- ↔ interrelations dans les boîtes

**Types d'usage**

- secteur étudié dans le texte
- regard porté par l'auteur
- propositions d'action